

leries, avec la reine et toute la cour. Les voitures étaient simples, la suite du roi peu nombreuse, en tout beaucoup de modestie. Elle convient bien au jour.

« Le temps est à la grande pluie, mais la joie veut triompher des éléments. J'ai vu les députés des provinces danser dans l'eau et la boue pendant le plus fort de la pluie.

« On a préparé à manger pour 30,000 personnes à la *Mucette* et au bois de Boulogne ; l'herbe, à coup-sûr, sera fraîche. Il fait un temps qui ressemble à celui du mois de décembre ; les femmes ont perdu les frais d'une toilette nationale préparée depuis hier matin.

« Tout est tranquille dans Paris ; il semble désert ; la crainte a retenu beaucoup de gens chez eux ; la curiosité a fait sortir le riche ; on ne peut se figurer ce qu'est Paris quand on n'y voit personne en plein midi.

« Le roi était superbement vêtu et a paru triste en sortant des Tuileries, où on l'a vu. Les femmes étaient élégamment mises, quoique avec simplicité.

« Le peuple fête beaucoup les gardes nationales venues des provinces ; il a crié bravo trois heures de suite ; en général, les gardes nationales se sont très-bien conduites. Elles voient les choses assez dans le vrai, et c'est bien quelque chose.

« Il n'y a plus à craindre que les excès du vin qu'on va boire. La nuit dernière a été parfaitement tranquille ; nous ignorons ce que sera celle-ci, mais on peut conjecturer qu'elle sera de même ; on ne voit point de préparatifs hostiles.

« Le porteur rendra compte des détails de l'intérieur du Champ de mars où il était et où l'on n'était pas.

« Lahire disait à Charles VII, qui donnait des bals quand les Anglais lui prenaient ses provinces : *Jamais, sire, on ne perdît un royaume plus gaiement...*

« Tout ce qui s'est passé aujourd'hui, confirme dans l'o-